

La vie est comme le jazz

J'empoigne mon saxophone. Je sens une goutte de sueur qui descend sur mon front. Mon cœur bat au même tempo de la pièce blues que mon combo de jazz jouera bientôt dans quelques minutes. Ça me prend un moment pour retourner à la respiration normale, dès que je l'ai obtenue, je me souviens que cette anxiété n'est pas grave. Parce que le jazz est un numéro d'équilibre. On joue nos parts individuelles pour enfin s'unir. On joue en même temps qu'on écoute. Beaucoup comme la vie. Dans la vie, on agit dans un équilibre. Dans une belle harmonie, il faut écouter, parler, et faire tout en même temps.

Premièrement, quand on prend le temps d'écouter, on absorbe des informations et on apprend à s'adapter à notre environnement. La meilleure façon qu'on peut s'améliorer de jouer le jazz est de l'écouter. Écouter sans arrêt, des chansons et pièces des pionniers et pionnières du jazz. En les écoutant, on comprend leur style authentique ainsi que les nuances de l'époque. C'est applicable dans la vie actuelle aussi. On apprend des perspectives différentes, des cultures et des comportements des autres. La seule façon d'obtenir ces points de vue nouveaux, est de les écouter en premier lieu! Tout le monde et chaque son vaut d'être écouté. Pourtant, si une note inattendue sonne de notre instrument, vaut-il la peine de l'écouter? Certes, on veut éviter la dissonance car ça ne plait pas aux oreilles, mais dans le jazz, il faut s'amuser avec la dissonance. Il faut écouter et reconnaître cette tension dans la musique pour qu'on puisse le résoudre. Dans la vie, on écoute ainsi nos proches et les autres, et on observe les événements courants pour qu'on respecte les autres et nous-même par adaptant au monde autour de nous.

Cependant, ce n'est pas à dire qu'il faut se taire pour toujours. Il faut également participer d'une façon orale pour qu'on puisse collaborer avec les autres et partager nos connaissances. D'abord, le jazz a l'air intimidant. Mais, on peut chercher des conseils de quelqu'un avec plus d'expérience tel qu'un tuteur, ou un artiste local. De plus, quand on commence à jouer une nouvelle pièce avec un combo jazz, la première chose à faire est de discuter de la pièce. On se met d'accord avec le tempo, le style, et l'interprétation qu'on veut transmettre à l'audience. Sans cette étape de départ, on ne semble pas unifié. Donc, sans la communication on ne peut pas collaborer et arriver en consensus avec les autres, ni les enseigner. L'art du jazz est transmis à l'oreille comme mentionné auparavant, alors la seule façon de l'enseigner c'est de le discuter et de partager les expériences d'une façon enthousiaste et détaillée. C'est le cas pour n'importe quel sujet. Pour enseigner n'importe quoi, on a besoin du contexte, des explications, des exemples, et de la livraison pleine de confiance.

En parlant de confiance, le jazz en a besoin de beaucoup. L'improvisation est le pilier fondateur du jazz. Dans l'improvisation, les solistes jouent seuls en essayant de montrer toutes leurs techniques musicales, bien que les arpeggios, les gammes, et les « licks » - c'est-à-dire des petits bouts de gammes personnalisées. Dans cette partie de la pièce, les solistes sont mis en vedette. Chaque son qu'il produit est avec de l'intention, très soigné, voire calculé. Les solos sont comment on prend l'action et s'exprime dans cette forme d'art. C'est comment on fait ses preuves. Ils sont effrayants et électrisants en même temps. Après qu'on les a joués, on se sent soulagé. Puis, un sentiment de gloire nous remplit car on a fait exactement ce qu'on a visé à faire. Partout dans la vie actuelle on joue des micro-solos. Chaque jour on est présentée avec une ouverture, une chance d'improviser et de faire de notre mieux. Si on veut

s'améliorer avec nos compétences de réfléchir rapidement, ou si on veut retrousser les manches pour résoudre un problème urgent, il faut qu'on pratique! Il faut qu'on surmonte la crainte de commencer. La crainte insensée « d'échouer ». Une crainte dangereuse car ça t'empêche de mettre d'effort en premier lieu. Disons qu'on « échoue » pendant notre solo. Maintenant quoi? On ne s'inquiète pas, et le spectacle continue!

Mais le spectacle ultime de la vie n'arrêtera jamais. Il faut être omniprésent et consciencieux. Il faut être curieux, il faut poser des questions, il faut respecter et remarquer tout qui pénètre nos oreilles et tout qui sort de notre bouche, ou de votre instrument. La vie va toujours s'avancer, et cela peut nous donner de l'angoisse. Pourtant, on peut s'ancrer et trouver la paix avec un passe temps. Un passe temps comme le jazz.